

Réflexion eucharistique : Le Pain de Vie

Durée de l'activité : 15 minutes.

Ce dont vous avez besoin :

- » Cinq ou six différents types de pain qui proviennent de diverses régions du monde : baguette, pain tranché, pain de seigle, bagel, pain naan, tortilla, chapati, etc.
- » Une corbeille pour contenir les différents pains.
- » Des bénévoles apportent les pains à l'autel ou les déposent sur une table près de l'autel. Invitez des jeunes, de nouveaux membres de l'assemblée, un grand-parent et son petit-enfant, un parent et son enfant ou d'autres personnes à faire partie de la procession.

Consignes : Une narratrice ou un narrateur lit le texte lentement, en marquant une pause entre chaque section. Durant cette pause, chaque bénévole apporte un type de pain qu'il dépose dans la corbeille. Ou encore, quelqu'un commence à lire la réflexion, après quoi chacun des bénévoles apporte son pain à l'avant puis lit une section.

Lectures :

Section 1 :

À la dernière Cène, Jésus a rompu un pain sans levain et l'a partagé avec ses apôtres. Le pain prend différentes formes. Il est pour un grand nombre de personnes dans le monde l'aliment de base. Qu'il s'agisse d'un pain plat sans levain, comme celui que Jésus aurait mangé à Jérusalem à son époque, ou d'un pain blanc tranché que nous connaissons bien, le pain est un élément important et significatif de notre vie et de notre culture.

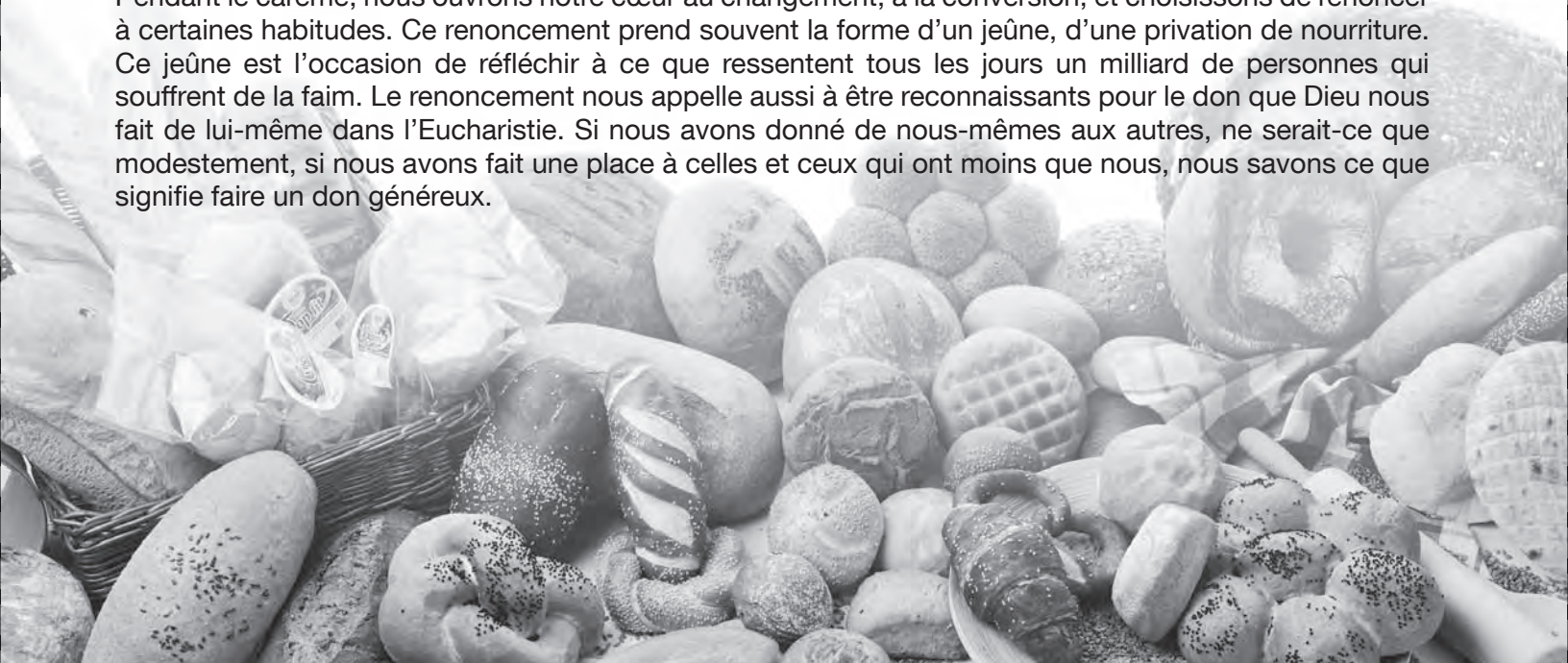
Section 2 :

Quand nous recevons le pain consacré lors d'une célébration de l'Eucharistie, nous nous engageons à être en communion avec le Christ. Il y a de la place pour tout le monde au banquet divin.

Ici, au Canada, nous avons accès pour la plupart à la nourriture nécessaire pour nourrir notre corps. Mais que signifie pour nous le fait qu'une personne sur huit dans le monde ne mange pas à sa faim ? Manger chaque jour constitue pour elle un combat quotidien et elle ne sait pas ce que lui réserve le lendemain.

Section 3 :

Pendant le carême, nous ouvrons notre cœur au changement, à la conversion, et choisissons de renoncer à certaines habitudes. Ce renoncement prend souvent la forme d'un jeûne, d'une privation de nourriture. Ce jeûne est l'occasion de réfléchir à ce que ressentent tous les jours un milliard de personnes qui souffrent de la faim. Le renoncement nous appelle aussi à être reconnaissants pour le don que Dieu nous fait de lui-même dans l'Eucharistie. Si nous avons donné de nous-mêmes aux autres, ne serait-ce que modestement, si nous avons fait une place à celles et ceux qui ont moins que nous, nous savons ce que signifie faire un don généreux.



Section 4 :

À la messe, lorsque nous recevons le pain et le vin consacrés, nous communions au corps et au sang du Christ, à la vie de Jésus notre Seigneur. Inspirés par ce don que nous fait Jésus, nous pouvons faire aux pauvres et aux personnes qui souffrent de la faim, une place à la table du partage. Jésus a donné son corps pour nous sauver. Nous, nous partageons notre pain avec nos soeurs et nos frères les plus pauvres des pays du Sud.

Le père Pedro Arrupe, S.J. disait : « Tant que la faim subsiste quelque part dans le monde, notre célébration de l'Eucharistie reste en quelque sorte incomplète partout dans le monde. [...] Dans l'Eucharistie, nous recevons le Christ qui a faim dans notre monde. Il vient à nous, mais il n'est pas seul; il vient avec les pauvres, les opprimés et les affamés de la Terre. En lui, ils attendent de nous de l'aide, de la justice et un amour traduit en action. Nous ne pouvons donc pas recevoir dignement le Pain de Vie si nous ne donnons pas en même temps le Pain de Vie à ceux qui sont dans le besoin, où qu'ils se trouvent et quels qu'ils soient. »

Section 5 :

Dieu a créé un monde d'abondance capable de pourvoir aux besoins alimentaires de chaque personne. Mais la façon dont la nourriture est produite, vendue et distribuée par des systèmes alimentaires locaux ou internationaux prive un milliard d'êtres humains. DÉVELOPPEMENT ET PAIX travaille à pourvoir aux besoins alimentaires de chaque personne en s'attaquant aux causes profondes de la pauvreté et de l'injustice.

Notre Saint Père, le pape François, nous lance cet appel : « J'invite toutes les institutions du monde, toute l'Église et chacun de nous, comme une seule famille humaine, à nous faire l'écho des personnes qui souffrent silencieusement de la faim, afin que cet écho devienne un rugissement capable de secouer le monde. »

Section 6 :

En appuyant DÉVELOPPEMENT ET PAIX, nous nous joignons à un mouvement qui cherche à créer un monde de justice pour tous, un monde au sein duquel on pense d'abord aux personnes. En créant des banques de semences pour que les cultures durent plus longtemps, en soutenant des coopératives d'agriculteurs et de pêcheurs, en dénonçant l'accaparement des terres ou la destruction des forêts, nous contribuons à l'avènement d'un monde plus juste et dans lequel tout le monde puisse avoir son pain quotidien.

Prions :

Dieu notre Père,
nous te rendons grâce
pour l'abondance de ta création
et la générosité de tes dons.
Nous regrettons que parmi nous
tant de gens soient exclus de la fête
que tu as préparée pour nous tous.
Que ton Esprit nous inspire et nous guide,
nous qui cherchons à changer les choses
afin que la faim et la pauvreté
cessent d'être un scandale qui défigure notre monde.
Que ton Esprit nous guide,
nous qui cherchons à changer les choses
afin que chacun ait assez de nourriture pour
s'épanouir et trouver une place à la table que tu
dresses pour nous tous.

Prière : Catherine Gorman, CAFOD

